

LA PRESSE EN REVUE...

MARDI 2 MAI 2017

SOMMAIRE

- 1) **A fond pour lui !!**
- 2) **Pas de consigne**
- 3) **Chez eux tout est pourri...**
- 4) **Les droits des femmes en danger**
- 5) **Tous ensemble tous ensemble ouai ouai !**
- 6) **La presse européenne analyse de près...**
- 7) **NDA la trahison pour...**



Gérard Diez La Presse en Revue

I) Trémargat, le village breton où Mélenchon a obtenu 61,5% des suffrages : et maintenant ?



Au premier tour de la présidentielle ce dimanche 23 avril, Jean-Luc Mélenchon a obtenu 88 voix à Trémargat. 173 personnes sont inscrites sur les listes électorales. © Radio France - Johan Moison

Que vont faire les électeurs de Jean-Luc Mélenchon au second tour ? Nous avons posé la question à Trémargat. Dans cette commune rurale des Côtes d'Armor, le candidat de la France insoumise a recueilli 61,5% des suffrages contre 3,5% pour Emmanuel Macron.

Assis sur une chaise de camping, les bras croisés, face à sa petite maison en bois, Marcus, conseiller municipal à Trémargat, fait partie des 88 personnes à avoir voté pour Jean-Luc Mélenchon, sur 173 inscrits. »

La tentation du vote blanc après un vote Chirac au goût amer

"Mon choix n'est pas arrêté à 100% pour le second tour mais j'opte pour le moment pour un vote blanc, explique Marcus, en 2002, j'avais voté Chirac et j'avais regretté".

Dans son restaurant Bio situé dans le bourg, Nathalie a elle aussi, comme la plupart des habitants de la commune, voté Jean-Luc Mélenchon au premier tour. Au second, ce sera blanc, sans hésitation. "Si Marine Le Pen avait été en tête, j'aurais voté Macron au second tour mais ce n'est pas le cas. Et je ne veux pas faire partie des gens qui vont donner 80% à Macron pour ensuite le voir frimer avec un tel score ».

La lutte contre la politique Macron après le second tour

Si bon nombre d'électeurs de Jean-Luc Mélenchon sont tentés par le vote blanc à Trémargat, d'autres, comme Christophe, déposeront un bulletin Macron dans l'urne le 7 mai. **"J'ai voté Chirac, je peux voter Macron. Et je fais quand-même une différence entre le centre-gauche et l'extrême-droite, précise Christophe. Je pense qu'il faut espérer l'élection de Macron. Ensuite la lutte contre la politique de Macron s'organisera."**

Au premier tour, Emmanuel Macron a recueilli seulement cinq voix à Trémargat.

Par Johan Moison, France Bleu Armorique et France Bleu Breizh Izel



II) Pour serrer les rangs insoumis, Mélenchon ne donne pas de consigne

Par christophe Gueugneau

Le candidat de La France insoumise indique qu'il ne votera pas Le Pen lors du second tour de la présidentielle, sans dire qu'il votera pour Emmanuel Macron. « Pourquoi je ne le dis pas ? Pour que vous puissiez rester regroupés », lance-t-il aux 490 000 soutiens de La France insoumise. Le mouvement, né il y a un peu plus d'un an, est appelé à faire bloc aux législatives.

Et la parole (re)fut. Cinq jours après le premier tour de la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, défait avec 19,6 % des voix, a publié vendredi à 17 h 15 une vidéo sur sa chaîne YouTube. Dimanche dernier, sa prise de parole avait été jugée faible au regard de l'enjeu d'un second tour opposant Emmanuel Macron à la candidate d'extrême droite Marine Le Pen. Depuis, beaucoup parmi les responsables politiques, les éditorialistes, lui demandaient des précisions, et donc une consigne de vote. Ils seront déçus après

Dans celle-ci, Jean-Luc Mélenchon revient d'abord sur la défaite du premier tour, un « choc » d'autant plus « rude » « que cette fois-ci, tous nous avons senti que ça pouvait le faire ». « Ça laisse beaucoup d'amertume », estime Jean-Luc Mélenchon. Qui en vient ensuite à l'instant que tout le monde attendait : que fera-t-il lors du second tour le 7 mai ? « Mais franchement, est-ce qu'il y a une seule personne d'entre vous qui doute que je ne voterai pas Front national ? », s'interroge le candidat de La France insoumise, après avoir rappelé qu'il portait depuis cinq ans à la boutonnière le triangle rouge, symbole « des déportés politiques ».

Il rappelle par ailleurs son engagement contre Marine Le Pen lors des législatives de 2012 à Hénin-Beaumont. Éliminé au premier tour, Jean-Luc Mélenchon avait non seulement voté pour le candidat socialiste au second, mais il avait même

fait une campagne de mobilisation sur ce vote. Il avait par ailleurs appelé à voter Chirac en 2002.

Mélenchon poursuit : « Je les vois qui se traînent à mes pieds pour que je dise ceci ou que je dise cela, mais je ne dois pas le faire. Ce que nous demande M. Macron, ce n'est pas un vote antifasciste, un vote anti-extrême droite, ce qu'il nous demande, c'est un vote d'adhésion. Non, nous n'adhérons pas à ce projet. Ça ne va pas m'empêcher, moi en tant que personne, de faire ce que j'ai à faire. J'irai voter, d'abord parce que dans mon programme le vote est obligatoire. Quant à savoir ce que je vais faire, il n'y a pas besoin d'être grand clerc, mais pourquoi je ne le dis pas ? Pour que vous puissiez rester regroupés. »

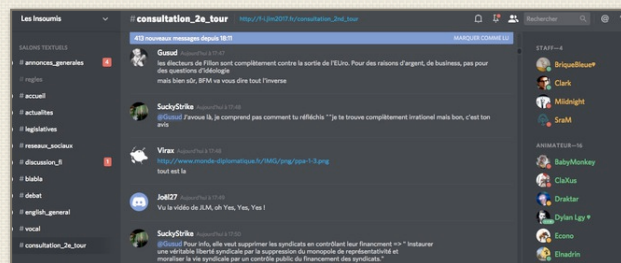
<https://youtu.be/HcMV4Fa51Cs>

Dans cette vidéo, le leader de La France insoumise insiste longuement sur le besoin d'unité de son mouvement. « Si je dis ce que je fais, je vous divise », insiste-t-il. « Je ne suis pas un gourou, je ne suis pas un guide », ajoute-t-il. « Je ne vous connais pas tous, mais je vous connais assez pour savoir ce que vous n'allez pas faire », dit-il encore. Puis : « Beaucoup d'entre vous sont bouleversés par la décision qu'ils ont à prendre. Je vous encourage à rester unis. » La question de l'unité de La France insoumise traverse toute la vidéo.

Créé il y a un tout petit peu plus d'un an, le mouvement de La France insoumise compte 490 000 soutiens mais cette jeunesse le rend fragile, selon l'analyse du candidat. C'est au nom de l'unité que la consultation a été organisée. Les soutiens peuvent dire jusqu'à mardi prochain ce qu'ils comptent faire le 7 mai : soit s'abstenir, soit voter Macron, soit voter blanc. « Avez-vous remarqué que dans cette liste, il n'y a pas l'option Le Pen ? », fait remarquer Jean-Luc Mélenchon dans sa vidéo.

Sur la plateforme Discord Insoumis, cet espace de discussion en ligne créé par des Insoumis, la fragilité du mouvement apparaît au grand jour. Nous avons passé deux jours à observer les échanges sur le fil réservé à la consultation du second tour. Trois quarts d'heure après la mise en ligne de la vidéo, Prae faisait le constat suivant : « Ça va pas être évident de perdurer quand même. Le problème d'un mouvement c'est son manque de structure hiérarchique. Il faut absolument

concrétiser ça en députés, parce que ça donne une structure stable, des représentants dans le temps. »



« Les gens, on est dans un traquenard... Quoi qu'on fasse, ils auront un truc pour nous défoncer », remarquait déjà Ghork jeudi. Sur Discord, pendant ces 48 heures, les messages étaient nombreux : ceux qui comptent s'abstenir, ceux qui veulent voter blanc ou nul, ceux qui voteront Macron, ceux qui défendent un potentiel vote Le Pen. Mais pas seulement : on décortique les programmes et les propos, on s'invective un peu aussi, on tente de se convaincre, on propose des opérations. Le slogan « pas une voix pour le FN » revient régulièrement, comme mot d'ordre et comme définition de ce qu'est un Insoumis. C'est peu dire que la vidéo de Marine Le Pen, diffusée vendredi en tout début d'après-midi, a été mal reçue sur le forum.

L'appel de Marine Le Pen

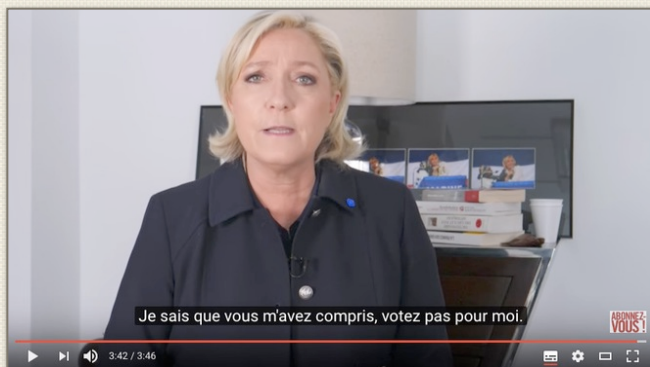
Dans cette vidéo d'un peu plus de trois minutes (voir ci-dessous), la candidate du FN a franchi un nouveau pas dans sa tentative de triangulation des voix de La France insoumise. Elle y admet avoir des « relations politiques sportives » (dit avec le sourire) avec Jean-Luc Mélenchon, mais juge que pour « faire barrage » à Emmanuel Macron, il faut mettre « les querelles et les divergences de côté » et « tourner la page ».

Pour appuyer sa demande, Marine Le Pen n'hésite pas à rappeler que le drapeau bleu, blanc, rouge a remplacé, en 2017, les drapeaux rouges que l'on voyait en 2012 dans les meetings de Jean-Luc Mélenchon, que la Marseillaise y est chantée. Marine Le Pen explique également qu'elle s'engage à supprimer la loi El Khomri (à l'antipode du vrai projet social du FN, décrypté ici et encore là).

LAPRESSEENREVUE.EU

Sur le forum Discord Insoumis, personne n'est dupe. Quelques minutes après la mise en ligne de la vidéo, les réactions fusent : « Pour les Le Pen, on est des crasseux et maintenant ils viennent nous racoler... », estime Fabrice-56360. « L'appel de Le Pen aux insoumis est intolérable, elle qui nous a fustigés de communistes destructeurs de la culture pendant toute la campagne !! », ajoute Lasil, tandis que unkickkun remarque : « Si elle voulait vraiment faire barrage à Macron elle aurait voté FI au premier tour. » Demestrios, lui (ou elle), est plus mesuré, jugeant que Marine Le Pen « a l'intelligence de nous parler comme à des électeurs libres de leurs choix et sensibles à la raison. Tandis que l'autre camp ne tarit pas d'insultes et de mépris ».

Quelques minutes plus tard, la vidéo est sous-titrée par quelques Insoumis :



Sous-titrage détourné de la vidéo de Marine Le Pen s'adressant aux Insoumis

Jeudi et vendredi, sur Discord Insoumis, rares étaient les internautes prêts à voter pour la candidate d'extrême droite. À quelques exceptions près, qui relevaient surtout d'un débarquement sur le forum de militants lepénistes. « Sérieux ce tchat devient pourri par les FN infiltrés ou quoi ? », s'interroge jeudi après-midi Foux après qu'un certain pseud eut lancé quelques messages favorables à Marine Le Pen.

« Les insoumis qui envisagent de voter FN n'en sont pas », tranche Hoboy. Et de poursuivre : « N'oubliez pas que le FN est RACISTE car il propose la "priorité nationale" comme mesure phare, et d'un antisémitisme latent de par ses aînés... La lutte contre le libéralisme ne doit pas aveugler face au chaos d'une société divisée et haineuse qu'elle représenterait. » « Je me suis fait une petite piqûre de rappel de ce qu'était la violence et le (côté) liberticide du FN », explique Rocka, « je voulais voter blanc mais je pense que ça va devenir Macron ». « Le FN est contre les

libertés individuelles et collectives », note de son côté Blop, tandis que lb80 rappelle que Marine Le Pen voulait « interdire les manifestations contre la loi travail ».

Ces rappels fonctionnent pour partie sur Discord. Majoritairement favorables à l'abstention, le vote blanc ou nul, les posts indiquant un vote pour Emmanuel Macron se sont multipliés ces dernières 24 heures, à mesure en fait qu'Emmanuel Macron semblait rater sa campagne d'entre deux tours. « Si Macron fait une grosse erreur on votera massivement. Nous ne sommes pas fous », explique CiaXus. « Je me suis promis que je le ferais plus jamais après avoir dû voter Chirac en 2002, mais j'irai mettre mon bulletin Macron sans hésiter », indique xikariya.

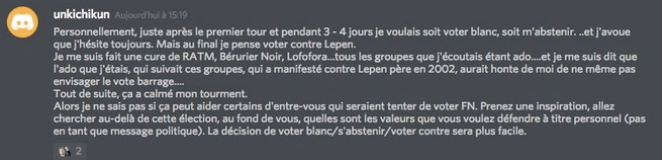
Certains dissertent tout de même longuement sur l'équivalence entre Macron et Le Pen, l'élection du premier entraînant, selon eux, l'élection de la seconde en 2022. « Je te dis qu'avec Macron 1/ on n'a pas le FN tout de suite 2/ on se donne 5 ans pour gagner des voix contre le FN et le combattre », répond Nausicaa à l'un d'eux.

Tandis que Carolin votera Macron « car Le Pen ne peut pas être banalisée, c'est un parti fasciste, et on ne peut pas renvoyer tout le monde dos à dos, mais le 8 mai, je combattrais macron et sa clique comme je l'ai fait jusqu'à présent, et avec encore plus de détermination ! ».

Une grosse part d'intervenants estime qu'il est légitime de voter blanc ou bien même de s'abstenir. Ainsi, Hibouscule propose de faire « une revue de la littérature pour répondre à la question suivante : "l'abstention profite-t-elle vraiment au fn ?" ». Zeauro n'est pas d'accord : « C'est pas bon pour l'image du mouvement. Si on s'abstient, on va passer pour des branleurs qui n'ont rien à faire de la démocratie. Mais cette critique sera illégitime, si on vote blanc ou nul. »

Pour Sauf'Cila, « le vote blanc peut être très efficace si on l'annonce comme notre arme pour disqualifier les deux candidats ». « Le vote blanc était à 1,78 % au premier tour. Si les insoumis s'y mettent, nous pourrons montrer que nous sommes toujours là et unis », remarque Silreg.

Sauf que les sondages et la mauvaise campagne d'Emmanuel Macron font douter. « L'abstention je peux comprendre vu ce qu'on pense de Macron, mais si jamais l'écart se resserre dans les sondages j'espère que les pro-abstention feront un effort pour nous éviter Marine Le Pen », lance ainsi Spartacus78.



Extrait du Discord Insoumis

L'idée point alors d'une abstention maîtrisée : deux Insoumis se mettraient d'accord, l'un votant blanc ou s'abstenant et l'autre votant Macron. « Le problème, c'est que pour y arriver, nous avons besoin de maîtriser notre abstention, les gens. Il faut savoir jusqu'où on peut aller sans faire passer Fifille », dit Ghork. Mouais abonde : « On a tous des sensibilités différentes et des avis différents, autant s'organiser pour éviter le dosage mortel entre abstention / blanc et vote Macron. » « Est-ce vraiment raisonnable d'augmenter un peu les chances au FN pour montrer notre protestation contre Macron. Qu'il ait 80 % ou 55 % il va faire les mêmes choses. Ce qui va le rendre illégitime, c'est notre score aux législatives et notre protestation dans la rue », estime Rocka.

Jean-Luc Mélenchon n'a pas dit autre chose dans sa vidéo : « La France insoumise peut être au deuxième tour dans 451 circonscriptions à l'occasion des législatives », y explique-t-il. Pour ça, le mouvement va devoir non seulement rester groupé, mais aussi traiter avec ses alliés, communistes notamment.

mediapart.fr

III) Contre la France moisie

François Rachline

Emmanuel Macron incarne le mérite républicain et la réussite par la seule force de son travail et de son talent. Marine Le Pen est une héritière qui a profité de toutes les largesses. Elle se présente comme la «candidate du peuple» et personne ou presque n'y trouve à redire.



Marine Le Pen à Fréjus, le 18 septembre 2016. Franck PENNANT / AFP.

D'un côté, un homme jeune, provincial, qui par son travail, et son esprit, a réussi à intégrer une grande école et à en sortir brillamment. Il réussit aussi dans une activité bancaire privée, gagne bien sa vie, dans un monde où il est très difficile de rester en poste si l'on n'est pas efficace et si l'on obtient pas de bons résultats. Il occupe ensuite une fonction de conseiller auprès du président de la République, devient ministre et, insatisfait de la ligne suivie, finit par démissionner du gouvernement pour se lancer dans l'action politique. Il n'obtient rien en contrepartie. Pas de beau poste ailleurs. Pas de soutien financier. Il candidate à la présidence de la République et, contre toute attente, se qualifie pour le second tour en arrivant premier. En un mot, il est l'exemple même du mérite républicain.

L'héritière devenue la candidate du peuple

De l'autre, une fille de famille, riche héritière d'un antisémite xénophobe ennemi de la République, dont elle a hérité aussi des idées en les maquillant pour se donner l'apparence de la virginité. Elle n'arrête pas de se réclamer du peuple et jette l'anathème sur son milieu naturel: le «système». Elle qui l'incarne comme personne, qui s'en nourrit, qui profite de l'argent public détourné tout en crachant dessus, la voilà qui se présente en ayatollah condamnant le mérite républicain. Et une partie de la France, déjà lepénisée, s'apprête à voter pour l'héritière, pas pour le méritant. Quelle gangrène infecte une frange de notre pays?

Face à l'entreprise du F Haine, une portion de la gauche radicale et une portion de la droite bien-pensante, tétanisées, s'interrogent. Ne faut-il pas s'abstenir? S'abstenir? Devant le retour de Vichy? S'abstenir? Mais c'est déjà collaborer. Collaborer, ce mot ne vous rappelle rien? La talentueuse journaliste Audrey Pulvar a signé une pétition contre Le Pen. La voilà suspendue par sa chaîne, qui invoque le «devoir de réserve». Bravo à Audrey Pulvar. Le courage n'est pas si répandu aujourd'hui.

Confronter programme et propagande

Quand la France lepénisée va-t-elle se réveiller? Quand réalisera-t-elle qu'il est tout simplement honteux de placer sur le même plan Le Pen et Macron? Il n'y a devant nous en réalité qu'un seul candidat. Il s'appelle Emmanuel Macron. Je regrette qu'il n'ait pas un opposant sérieux au second tour, permettant de comparer des programmes, des visions de l'avenir pour la France. Au lieu de cela, nous n'avons aucun choix. Est-ce un choix de se fermer au monde? Un choix de fermer les frontières? Un choix de fermer les yeux sur le drame des réfugiés? Un choix de fermer la porte aux demandeurs d'asile? Le programme de Le Pen? Fermer, fermer, fermer. Ne confondons pas programme et propagande. Le «programme» de Le Pen est un tissu de contre-vérités ou de mensonges. Une imposture.

Certains de nos compatriotes tombent néanmoins dans le panneau. Lepénisés, ils appellent déjà Le Pen par son prénom. Ils estiment qu'elle peut présider la France. Honte sur cette idée. Elle serait digne de présider la France celle qui, invitée à une émission de télévision, refuse que soit présent le drapeau européen? Au lieu de la renvoyer dans ses foyers, la chaîne obéit. Elle serait digne de présider la France, celle qui grossièrement pousse la foule à hurler «Macron on t'encule»? Elle serait digne de présider la France celle qui se fait adouber par Poutine? Elle serait digne de présider la France celle qui a désigné à la tête de son parti un parfait négationniste, et qui fait mine de le découvrir au dernier moment? Elle serait digne de présider la France celle qui compte dans son premier cercle d'amis des individus fascinés par le nazisme? Elle serait digne de présider la France celle qui est accusée, avec son parti, d'avoir détourné près de 5 millions d'euros du Parlement européen? Si c'était le cas, la France des Lumières serait entrée dans la nuit. Comme sous Pétain. Mais c'est à Macron que certains reprochent son entourage!

La tentation du suicide

De son côté, pourtant, tout respire l'ouverture, l'espoir du renouveau, l'action positive. Par opposition, avez-vous entendu, seulement une fois, je dis bien une fois, Le Pen et consorts tenir l'esquisse du début d'un discours positif? Chez elle et chez eux tout est négatif. Tout va mal. Tout est pourri. Décidément, on voit le monde à son image.

Il arrive que des nations, comme les individus,

soient tentées par le suicide. Tout se passe comme si notre pays caressait aujourd'hui une telle idée. Mais un de mes amis philosophes l'affirme: il ne faut pas se suicider, parce qu'après, on le regrette.

François Rachline Ecrivain et universitaire, il vient de publier «L.R. Les Silences d'un résistant» (Albin Michel)

Slate^{FR}

IV) Éditorial : La présidente dont nous ne voulons pas

par Isabelle Germain



Une femme présidente ? En théorie, ce serait un symbole fort. Mais la candidate qui arrive au deuxième tour de la présidentielle affiche trop de positions anti-féministes et anti-républicaines.

Une femme en passe de devenir présidente ? Les féministes en ont rêvé. Aux États-Unis Hillary Clinton, dès son investiture parlait d'un moment « historique » parce que sa position envoyait un message « à toutes les petites filles qui rêvent plus grand : Oui, vous pouvez être tout ce que vous voulez, même présidente. » Les grandes dirigeantes donnent à voir de nouveaux modèles pour que les filles et les femmes élargissent le champ des possibles, pour elles et pour l'humanité. « L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain », écrivait Stendhal.

Le problème est que Marine Le Pen, la candidate du Front National, est bien loin de vouloir doubler les forces intellectuelles du genre humain. Bien au contraire. Et les féministes qui publient des tribunes appelant à « faire barrage à l'extrême droite » l'ont très bien expliqué. Non seulement le FN prend régulièrement position en faveur de mesures visant à renvoyer les femmes à la maison, mais la politique économique qu'il prône serait catastrophique pour les femmes. Sans parler de sa xénophobie décomplexée. Au Parlement européen, le FN n'a cessé de se distinguer par ses positions antiféministes, et quand ses lieutenants parlent féminisme, c'est exclusivement pour conspuer l'Islam et attiser la haine des immigré.e.s.

Combattre la démagogie par l'information

À quelques jours du deuxième tour de cette élection présidentielle il faut le marteler, le répéter, combattre par l'information la démagogie affichée par une Marine Le Pen tout sourire.

Il faut dire tout cela pour ne pas laisser les électeurs et électrices s'endormir. Les journalistes le soulignent-ils/elles suffisamment ? Et peuvent-ils/elles donner plus de poids à l'information en laissant pour une fois de côté une "neutralité journalistique" qui n'est qu'hypocrisie, en s'engageant personnellement pour des valeurs ? Non, a répondu la direction de CNews en suspendant d'antenne Audrey Pulvar parce qu'elle a signé une pétition de féministes anti-Front National dans le HuffPost.

Voilà un signe indiscutable de la banalisation du FN. En 2002 les journalistes prenaient clairement position contre le parti d'extrême droite sans être inquiété.e.s. Point positif, néanmoins, des déboires d'Audrey Pulvar : sa mise à l'écart a le mérite de faire connaître ce texte qu'elle a signé.

Pour la rédaction des Nouvelles NEWS, pétition ou pas, c'est une évidence : Marine Le Pen et le Front National ne doivent pas être au pouvoir en France. Il en va non seulement des droits des femmes, mais de l'ensemble des valeurs de la République. Il n'est nullement question de se départir de l'esprit critique indispensable à notre profession mais il serait hypocrite de ne pas l'affirmer clairement : dimanche 7 mai, sans hésitation, nous voterons Emmanuel Macron.

Précision (20 heures ce jeudi 27 avril) : Plusieurs lectrices et lecteurs nous ont fait part par e-mail de leur étonnement de voir ainsi Les Nouvelles NEWS prendre position sans préciser que nous ne donnions pas carte blanche à Emmanuel Macron. Alors puisque ça va mieux en le disant et même en l'écrivant : non, nous ne donnons pas carte blanche. Nous l'avons écrit, voter Emmanuel Macron ne signifie pas se départir de notre esprit critique. Mais c'est justement la condition essentielle pour continuer à exercer notre métier de journalistes en toute indépendance, quand le Front National voudrait une presse à sa botte. Après la mise à l'écart d'Audrey Pulvar, de CNews, nous avons envie de rappeler que la neutralité journalistique est une parfaite hypocrisie. La hiérarchie de l'information, la place accordée à tel ou tel sujet, le choix de traiter ou non une info sont emplies de subjectivité. Il faut batailler pour l'information contre la démagogie des candidats, pour le pluralisme de l'info, pas pour sa neutralité. C'est ce que nous faisons depuis plus de sept ans aux Nouvelle NEWS en donnant toute leur place aux femmes dans la hiérarchie du contenu éditorial.

lesnouvellesnews.fr

V) Manifestations. Un 1er Mai d'exception contre l'extrême droite

Comme en 2002, la Fête des travailleurs aura une importance particulière, ce lundi. La quasi-totalité des syndicats ont appelé à manifester et à combattre le FN mais aussi à porter lors de ces défilés des revendications pour le progrès social.



« C'est aussi parce que les aspirations des jeunes ont été ignorées que le FN est aussi haut », déplore la présidente de l'Unef, Lilà Le Bas. Photo : Philippe Huguen/AFP

Les syndicats sont unanimes contre l'extrême droite. Depuis dimanche, les réactions syndicales tombent les unes après les autres pour dénoncer le parti de Marine Le Pen. Et toutes les organisations, à l'exception de la CFE-CGC qui ne s'est pas exprimée, appellent à manifester ou à se rassembler le 1er Mai.

Comme en 2002, lorsque Jean-Marie Le Pen faisait face à Jacques Chirac. Le temps presse, Marine Le Pen l'a montré mercredi chez Whirlpool, à Amiens : les salariés sont sa cible. Mais en 2017, le front social et politique face au FN a dû mal à prendre, beaucoup promettent de s'abstenir, ou de voter blanc.

Mettre le FN au plus bas

« Nous avons vu les sondages, et même si les syndicats sont un rempart contre l'extrême droite, les salariés sont encore trop nombreux à voter pour Marine Le Pen (23 % chez les salariés et 28 % chez ceux qui ne sont proches d'aucun syndicat, selon un sondage Ifop pour l'Humanité, voir le numéro du 26 avril – NDLR), alerte Fabrice Angéi, secrétaire confédéral de la CGT.

Nous avons un rôle à jouer pour que "pas une voix" ne se porte sur la candidate du FN. » Et de préciser que cela revient à dire « qu'elle doit faire le score le plus faible possible, le FN est beaucoup trop haut ».

Le 1er Mai marquera une étape importante. Même si, cette fois encore, les cortèges syndicaux seront séparés. D'un côté, la CFDT, l'Unsa et la Fage. De l'autre, la CGT, FO qui ne donne aucune consigne de vote mais s'est déclarée « opposée génétiquement au racisme, à la xénophobie et à l'antisémitisme », la FSU et Solidaires, ainsi que les organisations de jeunesse (UNL, Unef...), soit la configuration exacte de l'intersyndicale qui a combattu la loi El Khomri. « La lutte contre la loi travail a été le révélateur d'une fracture dans la société mais aussi dans la conception du syndicalisme, note Fabrice Angéi. Les gouvernements qui se sont succédé depuis 2002 sans jamais répondre aux aspirations légitimes des salariés, comme François Hollande avec la loi travail et son refus de tout coup de pouce au Smic, sont responsables de cette situation. Lundi, nous allons marcher sur nos deux jambes, en combattant l'extrême droite, mais aussi en proposant une alternative de progrès social. » Avec, au programme : l'augmentation des salaires, des pensions et minima sociaux, l'emploi, les 32 heures...

Un avertissement lancé à Macron

« Lundi, se joue le projet de société que nous souhaitons, affirme Fabrice Angéi. C'est pour cela qu'il ne suffit pas d'appeler à voter contre le FN. » Pour l'intersyndicale, le 1er Mai sera également un avertissement lancé à Emmanuel

Macron. Le programme du candidat d'En marche ! fait d'ailleurs consensus contre lui. Même le secrétaire de la CFDT a été obligé, jeudi, de durcir le ton, alors que 44 % des salariés proches de ce syndicat ont voté pour lui au premier tour. Laurent Berger l'a prévenu que voter pour lui ne valait « pas acceptation de son programme », pour la CFDT. Comme le rappelle Fabrice Angéi, Emmanuel Macron doit « ouvrir les yeux, la majorité de ses électeurs au premier tour n'ont pas adhéré à un programme mais ont déjà voté utile contre François Fillon et Marine Le Pen. Ce n'est en rien la victoire économique qu'il souhaite ».

Clothilde Mathieu

humanite.fr

L'Humanité.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

VI) De “tous contre Marine” à “tous contre Macron” ?

Courrier international - Paris

Alliance Le Pen - Dupont-Aignan, position ambiguë de Jean-Luc Mélenchon : “le front républicain est plus fissuré que jamais”, s'inquiète la presse européenne, qui se fait l'écho des difficultés d'Emmanuel Macron dans l'entre-deux tours.

“Tous contre Macron : le scénario présidentiel qui fait peur”, titrait le 29 avril le quotidien suisse Le Temps. “Alors que l'entrecdeux-tours devrait permettre au candidat d'En Marche! de rassembler le pays (...)

le scénario de la division et du rejet de sa candidature s'installe dangereusement”, écrit le journal, après l'annonce du ralliement de Nicolas Dupont-Aignan à Marine Le Pen, qui a affirmé samedi qu'elle le nommerait Premier ministre en cas de victoire.

“Attisée dès le soir du premier tour, la campagne anti-Macron a subi vendredi un coup d'accélérateur signé Jean-Luc Mélenchon, poursuit le journal. Le leader de La France insoumise (...) a de nouveau vilipendé le projet présidentiel de l'ancien ministre de l'Economie... tout en déclarant haut et fort qu'il ne donnerait pas sa voix au Front national.”

Percée symbolique

Ainsi, pour le quotidien suisse, “le front républicain est plus fissuré que jamais”, avec en particulier une droite qui “se déchire”, comme l'illustre le soutien inattendu du souverainiste Dupont-Aignan à la chef de file du Front national. “Un retournement radical”, souligne Le Temps, une “improbable alliance” abonde en Belgique Le Soir, puisque Nicolas Dupont-Aignan a régulièrement attaqué Marine Le Pen et “faisait tout pour s'en distinguer”. Il n'en reste pas moins que pour la candidate d'extrême droite, cette annonce est “une percée symbolique”, juge The Wall Street Journal. En effet, souligne-t-il :

Le Front national a eu pendant des années le plus grand mal à trouver des alliés où que ce soit dans le spectre politique en France”.

“Haine”

Pour son adversaire Emmanuel Macron, la période est difficile, ajoute Le Temps. Depuis son arrivée en tête au premier tour de la présidentielle, son équipe scrute les manifestations de “haine” à son encontre, avec par exemple “la large diffusion sur les sites de la ‘fachosphère’ et de l'extrême gauche d'une vidéo présentant le candidat comme un ‘banquier pourri et une enflure bancaire’”.

En fin de semaine, une chroniqueuse du même quotidien se penchait sur “la dérangeante ambiguïté d'Emmanuel Macron”.

Le candidat d'En marche ! reste pourtant en tête, et ce en raison de la peur qu'inspire son adversaire, estime côté britannique The Observer. Le journal du dimanche, parent du Guardian, s'est rendu à l'université de Nanterre où un jeune étudiant communiste distribuait des tracts

appelant à voter pour Macron au second tour. "Ou, pour être plus exact, corrige le journal, contre la candidate du Front national Marine Le Pen."

Gabriel Hassan

courrierinternational.com

VII) Accoyer (LR): "Dupont-Aignan montre son vrai visage, celui de la trahison"

Nicolas Dupont-Aignan (DLF) "montre son vrai visage, celui de la trahison" et a perdu son "honneur" avec son alliance avec Marine...



Par AFP

Nicolas Dupont-Aignan (DLF) "montre son vrai visage, celui de la trahison" et a perdu son "honneur" avec son alliance avec Marine Le Pen (FN), a jugé le secrétaire général de LR Bernard Accoyer samedi, appelant les anciens électeurs du souverainiste à "rejoindre Les Républicains".

"Nicolas Dupont-Aignan a prétendu porter, pendant la campagne présidentielle, au nom des idées gaullistes, une candidature alternative, à celle de François Fillon, contribuant ainsi à écarter notre candidat et notre famille politique du second tour. Aujourd'hui, avec son ralliement à Madame Le Pen, les masques tombent", réagit M. Accoyer dans un communiqué.

Considérant que "Nicolas Dupont-Aignan rejoint ceux qui ont toujours combattu le gaullisme" en devenant "le supplétif de Madame Le Pen contre laquelle Les Républicains ont appelé à voter pour la faire battre au second tour de l'élection présidentielle", M. Accoyer juge également que "Nicolas Dupont-Aignan montre son vrai visage, celui de la trahison".

"Cette aventure personnelle et opportuniste le mène sur le chemin le plus sombre", selon ce responsable LR, ancien président de l'Assemblée

nationale et actuel député de Haute-Savoie.

Après avoir observé que "récemment encore, il revendiquait sa filiation avec Philippe Seguin", M. Accoyer l'a invité à "relire les discours de ce grand gaulliste sur le Front national. Ils étaient sans ambiguïté et d'une grande clarté: un gaulliste ne peut se compromettre avec le FN, il en va de son honneur". "Nicolas Dupont-Aignan vient de perdre le sien", a-t-il lancé.

Quant au président du Sénat et président du comité politique de LR, Gérard Larcher, il a tweeté: "Non @dupontaignan, vous ne pouvez faire référence au gaullisme pour rejoindre @MLP_officiel! C'est une imposture."

"J'invite les Français qui ont, par le passé, apporté leurs voix à Nicolas Dupont-Aignan et à son parti à rejoindre Les Républicains, le seul mouvement fidèle aux valeurs républicaines et à +une certaine idée de la France+", a ajouté pour sa part M. Accoyer.

Il a aussi appelé "les candidats investis par Debout la France pour les élections législatives à se retirer, afin de ne pas, une nouvelle fois après Nicolas Dupont-Aignan à l'élection présidentielle, contribuer à affaiblir les candidats soutenus par Les Républicains qui porteront" le "projet d'alternance" LR, "le seul capable de redresser la situation de la France".



**A Suivre...
La Presse en Revue**